



Le bonheur est maraîcher

Les paniers bio et leurs légumes tout frais, on connaît. Mais on sait moins que cette production s'appuie souvent, comme aux Jardins de Cocagne, sur des chantiers d'insertion. Par Yann Arthus-Bertrand

A 40 km au sud de Paris, s'étend l'un des plus grands sites du réseau Jardins de Cocagne, les Potagers de Marcoussis – un chantier agricole de 8 ha où six immenses serres côtoient des labours et une grande pépinière chauffée à 25°C.

Quatre jours par semaine, Henry Patout, 54 ans, s'y rend à vélo. Au chômage depuis une vingtaine d'années, il a postulé aux Potagers de Marcoussis début 2008, y est désormais employé en contrat à durée déterminée et perçoit un salaire minimal garanti. Accueilli et réconforté par les encadrants et les 22 autres jardiniers, il a retrouvé le sourire : «On s'entend bien, c'est comme une famille, on est solidaires les uns des autres.»

Depuis qu'il a intégré les Jardins, Henry Patout collabore à la production de légumes bio labellisés AB, vendus chaque semaine aux 350 adhérents de la région. Encadré par deux maraîchers, il participe aux cultures sous serre et en plein champs, désherbe, plante, récolte

Nature's way

An organic market farm cooperative helps put long-term unemployed people back to work.

Just 40 km south of Paris is one of the largest sites of the Jardins de Cocagne network, the Potagers de Marcoussis. This 8-hectare farm includes six immense greenhouses and a large nursery heated to 25°C. Four days a week, Henry Patout, 54, rides his bike to the farm. Unemployed for 20 years, he sent an application to the Potagers de Marcoussis in early 2008 and now earns a guaranteed minimum wage. Today he enjoys working with 22 other gardeners and staff members: "We all get along; it's like a family, we help each other out."

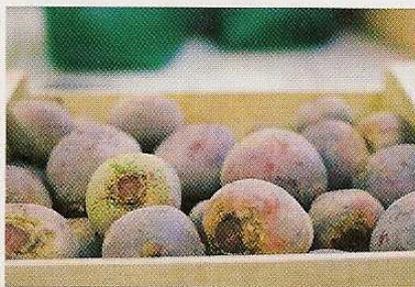
Since joining the Jardins, Patout has grown certified organic vegetables (AB label), which are sold weekly to 350 regional members. Supervised by two market gardeners, he plants and tends vegetables in the greenhouse and outdoors, weeding, harvesting, packing and delivering the baskets to the distribution points. "The Jardins

give people a helping hand, which is better than being on the street with nothing to do," he says.

Doing nothing is not an option for those hired by the Jardins de Cocagne in Marcoussis. People alternate work in the greenhouses with professional training. Patout is taking remedial classes in math and French, and is learning how to write a CV. He's back on his feet. "It's a way of helping the gardeners regain self-confidence," says supervisor Guillaume Boutros. He draws up a planting program that's as diverse as possible, monitors each stage in plant production and assigns tasks to the gardeners. The Potagers de Marcoussis has rekindled a sense of hope among those who want to get back to work, "who want to escape the vicious circle and enter a virtuous one," sums up Boutros. |

A Marcoussis, Henry Patout alterne travail des champs et cours de remise à niveau.

In Marcoussis, Henry Patout alternates work in the field and remedial classes.



Potagers solidaires

A l'origine d'une démarche sociale et solidaire amorcée au début des années 1990, le réseau des Jardins de Cocagne rassemble aujourd'hui en France une centaine de potagers biologiques organisés en associations à but non lucratif. Grâce à un suivi individuel et de proximité, ces jardins maraîchers servent à rompre l'isolement de personnes en marge du marché du travail et en situation précaire. 490 salariés permanents encadrent et contribuent à l'insertion professionnelle et sociale de 3 000 jardiniers salariés. Les légumes bio sont commercialisés auprès d'un réseau de 15 000 adhérents. Contact : www.reseaucocagne.asso.fr et www.lespotagersdemarcoussis.org

Gardens for integration. The Jardins de Cocagne ("gardens of plenty") initiated a social support program in the early 1990s. Some 100 organic farms are grouped into non-profit associations employing the long-term unemployed as gardeners. The 3,000 salaried gardeners are supervised by 490 permanent employees, who help them with professional and social reintegration. The organic vegetables produced are sold throughout a network of 15,000 members.

les légumes, prépare les paniers et les livre dans les points de vente. «Les Jardins permettent aux gens de remettre le pied à l'étrier plutôt que rester dans la rue sans rien faire», explique-t-il.

Ne rien faire est impossible dès que l'on intègre le chantier d'insertion de Marcoussis. En alternance, chacun travaille dans les serres ou suit une formation professionnelle, animée par un travailleur social. Henry Patout prend des cours de remise à niveau en mathématiques et en français, il participe à des ateliers où l'on apprend à rédiger des lettres de motivation et un curriculum vitae. Il a trouvé son équilibre.

«Il s'agit de donner l'étincelle aux jardiniers, commente Guillaume Boutros, maraîcher-encadrant du site. C'est une façon de les aider à reprendre confiance en eux.» Guillaume Boutros est garant de la production biologique du potager, c'est-à-dire qu'il établit un plan de culture le plus diversifié possible, veille au bon déroulement des étapes de la production des plantes et répartit le travail entre les jardiniers. Les Potagers de Marcoussis donnent espoir aux apprentis maraîchers de trouver à nouveau leur place sur le chemin de l'emploi, «de sortir du cercle vicieux pour entrer dans un cercle vertueux», résume Guillaume Boutros. |

Retrouvez toutes les ONG présentées par Yann Arthus-Bertrand sur www.goodplanet.org